

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL UMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BERÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1215

VENDREDI 2 JUIN 1967

4 PAGES 25 FRANCS

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DE L'AFRIQUE LE CHEF DE L'ÉTAT A DÉCLARÉ À LABÉ

«...NOUS PROCLAMONS NOTRE VOLONTÉ DE DEMEURER AU SERVICE DE L'AFRIQUE, DE DÉFENDRE PARTOUT LES IDÉAUX DE LIBERTÉ ET D'UNITÉ DES PEUPLES DU CONTINENT, .»



Hier, nous avons publié une partie de l'important discours que le Chef de l'Etat a prononcé à Labé, à l'occasion du 4^e anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Nous publions, ci-dessous, la suite de ce discours.

Mais celui qui trompe son peuple se trompe lui-même. Et soyez assurés que les traîtres paieront la rançon de leur félonie !

Après cette grande victoire, ces hommes ont entrepris de faire éclater l'OUA d'abord à sa deuxième session qui s'est tenue au Caire en juillet 1964. Ils y avaient tout mis en œuvre pour enterrer l'Organisation quand il s'est agi de désigner le secrétaire général ou de fixer le siège de l'OUA ou encore n'importe quelle question importante : ces hommes ont saisi toutes les occasions pour tenter de porter le coup fatal à l'Organisation. Puis, après la rencontre, ils ont repris l'avion du retour via à Londres-Paris où il leur a été prodigué de nouvelles consignes : la stagnation de l'OUA.

Le plus éhonté des dirigeants africains d'alors, celui qui n'avait aucune pudeur tant dans ses paroles que dans ses actes, c'était Tchombé. Les impérialistes avaient décidé de faire siéger Tchombé au Caire alors que ce dernier n'était pas invité, alors que l'OUA l'avait condamné. Mais les valets de l'impérialisme soutenaient Tchombé. Leur plan a été déjoué par l'Afrique révolutionnaire, grâce à la fermeté dont a fait état le Président Gamal Abdel Nasser, en refoulant énergiquement Tchombé et ses compagnons. Quelques fantoches avaient essayé de protester. Mais lorsqu'ils ont mesuré le degré de vigueur du peuple égyptien opposé à Tchombé et à toute politique impérialiste, quand ils ont compris la fermeté de certains Chefs d'Etat d'Afrique alors, comme à Addis-Abéba, ils ont fait machine-arrière.

La conférence s'est réunie. Elle a pris des décisions révolutionnaires. Ceux qui étaient contre la condamnation de l'action impérialiste d'Israël, ceux qui étaient contre la désignation du siège de l'OUA dans un pays tel que l'Éthiopie, ceux-là ont compris que le vent n'était pas dans la direction de leurs vœux. Comme à Addis-Abéba, ils se sont retrouvés entre le marteau et l'enclume. Ils ont voté toutes les résolutions révolutionnaires. Je connais un chef d'Etat qui a toujours insulté le Président Nasser et toujours

soutenu Israël. Il a fait ce jour-là un discours que le plus révolutionnaire d'entre nous ne pouvait faire en faveur de l'Égypte et contre Israël. Mais c'était seulement pour obtenir des applaudissements car, ils ont de nouveau, au retour rejoint leurs capitales via Londres ou Paris. Et c'est ainsi que dans leur palais où ils se sentent en sécurité, ils ont dit «ces décisions-là ne sont pas bonnes».

Or toutes ces décisions avaient été votées par eux-mêmes. Ce sont tout simplement des hommes caméléons sans politique, sans dignité, car un Chef d'Etat qui se respecte quand il représente son pays à l'extérieur, c'est à son peuple et à son peuple seul qu'il doit faire le compte-rendu de sa mission. Ces Chefs d'Etat indignes vont faire leur compte rendu à d'autres Chefs d'Etat ! Et je crois qu'ils embarrassent même le Général de Gaulle, car il est bon d'avoir des amis intelligents et dignes que des amis indignes. De temps en temps on voit dans le journal «le Général de Gaulle au milieu de ses petits enfants. Ils sont venus, chacun, faire le compte-rendu de ce qu'il a dit ou vu lors des assises de l'OUA». Le Général de Gaulle est d'autant plus embarrassé avec eux qu'il ne peut pas se permettre d'aller tous les jours à l'aérogare avec le protocole international dû aux Chefs d'Etat recevoir ceux-là qui viennent comme de petits enfants lui demander audience comme des citoyens quelconques.

Et comme des oiseaux ils atterrissent, ils s'alignent en colonne pour aller demander audience au Général de Gaulle, à des ministres, à des secrétaires d'Etat ou à des chefs de service. Quand l'un est reçu pour 30 minutes, l'autre 31 minutes, ce dernier fait dire par sa radio qu'il a bénéficié d'une minute de plus que l'autre fantoche. Il arrive qu'après le défilé de ces fantoches, un d'entre eux revienne en France, deux ou trois semaines plus tard. Au journaliste qui demande s'il a vu le Général de Gaulle «il répond : j'ai peur de déranger deux fois le Général de Gaulle». En vérité c'est que le Général de Gaulle a refusé de lui accorder une minute, estimant perdre du temps. Que le ridicule est grand, qu'ils font honte à l'Afrique !

Après la deuxième réunion de l'OUA au Caire, il y a eu la troisième, celle qui s'est tenue à Accra. Certains chefs d'Etat ont refusé de venir à Accra. Ils croyaient tuer l'OUA. Mais ils n'ont pas réussi, car la majorité requise

(Suite en Page 2)

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P.D.G.

(Suite de la Première Page)

était déjà réunie à Accra, et la réunion d'Accra a eu le même succès que celui des réunions précédentes.

Mais à l'ordre du jour quel était le point essentiel de la session de l'OUA tenue à Accra ? Les chefs d'Etat ont estimé que les 200.000 Blancs habitant la Rhodésie, qui voulaient proclamer l'indépendance de ce pays pour s'approprier du pouvoir, dominer et exploiter les 4 millions d'Africains de Rhodésie, ne devaient pas agir et appliquer leur dessein criminel. La session d'Accra a débuté donc par la discussion et le vote à l'unanimité d'une résolution condamnant les tentatives de Ian Smith qui voulait proclamer l'indépendance au profit des Blancs dans un pays africain et contre les Noirs. Cette résolution exigeait de la Grande-Bretagne une action immédiate en faveur de l'indépendance, au profit du peuple. Les chefs d'Etat ont publiquement prêté serment. « Si l'indépendance était proclamée par les colons Blancs contre les quatre millions de Noirs, tous les Etats africains rompraient les relations de tous genres avec la Grande-Bretagne et aideraient par tous les moyens le peuple Zimbabwe à conquérir immédiatement son indépendance. »

Après la conférence d'Accra, il y a eu celle de Mauritanie à Nouakchott, réunissant les quatre Etats : Mauritanie, Sénégal, Mali et Guinée. Cette conférence à quatre a également décidé que si jamais la Grande-Bretagne n'agissait pas dans le sens déterminé par la conférence africaine d'Accra, les quatre Etats se considéreraient en état de guerre avec la clique des colonialistes de Rhodésie. Cela voulait dire que les armées nationales du Sénégal, de la Mauritanie, du Mali et de la Guinée iraient au secours du peuple Zimbabwe pour combattre le colonialisme et arracher l'indépendance de ce peuple.

Mais les colonialistes ont agi comme ils l'ont indiqué : proclamer l'indépendance des 200.000 Européens. Dans ce pays africain, pour les Africains, le pouvoir n'était plus exercé que par les Blancs. Le Blanc et le Noir ne peuvent aller au même cinéma, faire les achats dans les mêmes boutiques. Partout où il y a des réunions publiques les Blancs sont séparés d'avec les Noirs. La discrimination règne dans les hôpitaux, les écoles, les hôtels. Partout le Blanc dirige. Nous avons prêté serment pour agir dans un sens donné. L'heure était venue de réaliser le serment. Les chefs d'Etat honnêtes, les gouvernements dignes qui respectent leurs peuples et ont la volonté de libérer l'Afrique ont rompu immédiatement les relations diplomatiques avec l'Angleterre. Ils étaient dix. Les 26 autres n'ont pas agi comme ils l'avaient proclamé. Ils ont encore choisi le marteau, mais l'enclume les engloutira un jour. Cela est certain. Les gouvernements qui n'ont pas rompu avec l'Angleterre ont été malhonnêtes et indignes. Ce sont ceux-là que nous appelons les gouvernements fantoches. Ils représentent l'impérialisme, mais pas leurs peuples. Ils sont tous vendus à l'impérialisme. La plupart ont des villas dans les pays européens, des fortunes fabuleuses dans les banques européennes. Mais ils savent qu'un jour viendra où le jeu sera découvert.

La 4ème réunion de l'OUA était prévue à Addis-Abéba en novembre dernier. Les fantoches avaient peur. Ils avaient peur de la vérité que la Guinée allait proclamer à Addis-Abéba. Ils savaient que nous allions présenter à chacun la résolution qu'il avait voté et qu'on lui aurait dit sans autre la trahison qu'il a commise à l'égard des in-

térêts de l'Afrique. Pour éviter cela, ils ont voulu empêcher la présence de la Guinée à Addis-Abéba. C'est la raison essentielle de la séquestration illégale de la délégation guinéenne à son passage à Accra. Il y a là une complicité entre le néo-colonialisme qui fait son chemin en Afrique et l'impérialisme qui en est le maître. Ils croyaient que la Guinée allait compter sur eux pour défendre son droit. La Guinée n'a pas attendu une décision de l'OUA pour agir comme cela se devait.

Cet événement a prouvé au monde entier que l'Afrique s'est réveillée et est prête à tous les sacrifices pour défendre sa dignité et imposer son droit historique.

Ce sont les mêmes gouvernements fantoches, indignes de leurs peuples qui clamaient tous les jours « ah ! Pourquoi la France, l'Angleterre, les Etats-Unis, les pays d'Europe accordent-ils de l'aide à la Guinée qui tous les jours condamne l'action impérialiste en Afrique ? C'est vrai que chaque année, par exemple l'AID aidait la Guinée dans l'ordre de 24 millions de dollars près de 10 milliards de francs guinéens. Mais depuis les événements de novembre, nous pouvons dire qu'il n'y a pas eu un centime américain accordé à la Guinée et elle vit avec sa dignité et sa liberté.

La première richesse d'un peuple c'est d'abord sa liberté. La liberté de construire son pays, de l'administrer, de le mettre en valeur et d'en exploiter toutes les ressources. Est-ce que l'Amérique, la France ou l'Angleterre envoyaient de l'argent à Alpha Yaya, à Béhanzin ou à l'Almamy Samory ? Est-ce que ce sont les Blancs qui ont créé nos langues, nos cités ? Ne nous ont-ils pas trouvés, logés, nourris et habillés de nos propres efforts ? Au contraire, pendant la colonisation ils n'ont fait que nous voler nos immenses richesses. Les africains qui ont été exportés pour aller servir de manœuvres, d'esclaves en Europe et en Amérique sont plus nombreux que les Africains qui vivent sur le continent. Ainsi le chantage économique ne peut mordre qu'auprès de ceux qui n'ont ni programme, ni confiance dans les destinées de nos peuples.

Nous avons chassé les impérialistes et colonialistes de notre pays, mais ils gardent encore l'espoir satanique de pouvoir y revenir et de soumettre encore à leur volonté notre peuple et d'exploiter comme ils le faisaient auparavant nos richesses. C'est pourquoi ils organisent tous les jours la subversion, lancent le mensonge contre la Guinée. Ils recrutent au Sénégal, en Côte d'Ivoire des hommes qui ne sont pas Africains à plus forte raison des Guinéens pour insulter tous les jours la Révolution guinéenne. Tous les jours ils agissent; mais nous avons dit à nos comités de ne pas répondre aux mensonges.

(A. Suivre)

POUR LA REVOLUTION, PRETS !
L'IMPERIALISME, A BAS !
LE COLONIALISME, A BAS !
LE NEO-COLONIALISME, A BAS !
GLOIRE, AU PEUPLE !
HONNEUR, AU PEUPLE !
VICTOIRE, AU PEUPLE !

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

SEJOUR EN GUINEE DU MINISTRE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES DE LA R.A.U.

Le Ministre de l'Education Nationale, M. Magassouba Moriba a reçu mercredi matin le Ministre des Recherches Scientifiques de la République Arabe Unie, M. Salah Hadayeh en présence de ses principaux collaborateurs dont MM. Condé Ansoumane, directeur de Cabinet et Louis Béhanzin, Inspecteur général de l'Enseignement.

Le ministre des Recherches Scientifiques de la République Arabe Unie était accompagné de son directeur de Cabinet le Dr. Abdel Karim Abdel Razzak, Son Excellence Osmane Arnout, Ambassadeur de la RAU en République de Guinée et le Représentant commercial Sayed Gazzarine.

Au cours des entretiens des entretiens, le Ministre des Recherches Scientifiques de la RAU s'est réjoui du progrès enregistré en République de Guinée dans le domaine de l'enseignement et de l'Education. Il a notamment déclaré qu'il a pu constater lors de son séjour en République de Guinée la parfaite organisation de l'Enseignement et l'importance que la Direction Nationale du P.D.G. et le Gouvernement accordent aux problèmes de l'Education et de l'Enseignement. Au cours de sa visite à l'Institut Polytechnique de Conakry il a été fortement impressionné du succès remporté par le peuple de Guinée dans le développement de l'Enseignement Su-

TOURNEE DE Mme. HADJA LOFFO CAMARA

(Suite de la page 4)

Mercredi, dans les différents camps de la ville Mme Hadja Loffo Camara a été l'objet d'un accueil chaleureux de la part des familles des militaires.

Elle s'est en outre réjouie de la propreté des lieux, de la bonne tenue des registres et du dévouement des agents sanitaires.

Elle a également donné des conseils au corps médical pour une amélioration constante des services de la santé et lancé un appel pressant pour une collaboration étroite entre tous les services sanitaires afin d'assurer la

périeur. «L'Institut Polytechnique de Conakry a-t-il déclaré, est en mesure de donner des études scientifiques tel que dispense tout autre université du monde développé.

Le Ministre a ajouté que «certains pays plus développés n'ont pas abordé le programme correct existant à l'Institut Polytechnique de Conakry. Le caractère le plus important de l'Enseignement en République de Guinée est l'adaptation de l'Enseignement aux réalités et aux conditions spécifiques du pays et de l'Afrique».

Le Ministre a réaffirmé la volonté de son Gouvernement et du Président Nasser d'apporter toute l'aide nécessaire de la RAU dans l'équipement et le fonctionnement de la future Faculté de Médecine et de Pharmacie de Conakry.

Pour terminer, le Ministre Egyptien a proposé l'élargissement des échanges culturels et scientifiques entre la République de Guinée et la RAU et a proposé également le principe du jumelage entre les Universités, Facultés et Instituts des deux pays qui pourront s'étendre à tous les pays africains.

Répondant au Ministre des Recherches Scientifiques, le Ministre de l'Education Nationale de la République de Guinée Dr. Magassouba Moriba, a remercié le Ministre de l'aide que la République Arabe Unie n'a jamais cessé d'apporter à notre pays. «Nous devons en sorte utiliser tous les moyens souligne le ministre qui sont à notre disposition pour consolider l'amitié et la fraternité qui existent entre nos deux pays, renforcer notre lutte commune contre l'ennemi de l'Afrique l'impérialisme, le colonialisme, et le néo-colonialisme. Le Dr. Magassouba Moriba a ensuite défini le sens de l'objectif que le peuple de Guinée et son Parti assignent à l'Enseignement et à l'Education. «En effet l'enseignement et l'éducation doivent être conformes aux aspirations du peuple en vue de former des jeunes conscients et aptes à promouvoir le progrès social et économique du pays. Le Ministre a rappelé le système de l'enseignement colonial avec sa dépersonnalisation dénaturant l'histoire, la civilisation et la culture africaines.

«L'Enseignement en Ré-

publique de Guinée, a-t-il ajouté, doit faire la démonstration que le peuple africain est capable de toute réalisation comme tous les autres peuples du monde. Et terminant le Dr. Magassouba Moriba a accepté la proposition de jumelage entre les Universités et Facultés existant dans les deux pays qui, a-t-il précisé, ouvrira à coup sûr de plus larges horizons dans le domaine des expériences scientifiques au bénéfice de l'Afrique.

Rappelons que le Ministre de la RAU qui est également membre de la Commission Scientifique des Nations Unies avait visité le 22 mai dernier l'Institut Polytechnique de Conakry.

Tout au long de cette visite, le Ministre de la Recherche Scientifique de la RAU s'est particulièrement intéressé aux différentes disciplines de l'Institut.

DUBREKA

CLOTURE DU CAMP REGIONAL DE LA MILICE POPULAIRE

Le mercredi 31 mai 1967 à la Permanence Fédérale de Dubréka, le Bureau fédéral a présidé les cérémonies de proclamation des résultats des examens de fin de stage et la clôture solennelle du Camp fédéral de la Milice Populaire, Camp Hadja Mafory Bangoura.

Prenant la parole à cette occasion le camarade Camara Balla au nom du Bureau fédéral a, dans un exposé, détaillé, expliqué les dispositions prises pour l'ouverture et le fonctionnement du

Poursuivant son exposé, il déclare : «La construction du camp notamment le défrichage du terrain, a été des plus simples grâce à la volonté inébranlable des camarades miliciens dont le dévouement à la tâche a été sans égal».

Le camarade Balla, avant de proclamer les résultats du

stage a remercié au nom du Bureau fédéral le personnel d'encadrement de jeunes instructeurs issus du camp national de la Milice. Ils ont su faire de ce mot d'ordre : «La Révolution ou la mort», une réalité de tous les jours car la formation des stagiaires de ce premier cas a atteint le but escompté.

Après la proclamation des résultats, le Secrétaire Fédéral, le camarade Kéita Mamadou a pris la parole à son tour pour remercier les responsables politiques et administratifs de la Fédération qui ont apporté une contribution qualitative au succès du premier stage des Miliciens de la Région.

Poursuivant son exposé, le camarade Kéita Mamadou a fait un long commentaire du communiqué du B.P.N. relatif aux déclarations tendancieuses du Gouvernement fantoche d'Accra. Il a rappelé à l'assistance les mots d'ordre de vigilance et de fermeté révolutionnaire qui doivent à partir de l'heure caractériser le comportement de tout militant afin de barrer la route aux marionnettes de l'impérialisme.

Pour manifester leur indignation, les cadres présents ont adressé une motion de fidélité à la Direction Nationale du Parti, et notamment au prestigieux combattant de la liberté, de l'émancipation africaine, le camarade Ahmed Sékou Touré.

LE PRESIDENT DE LA ZAMBIE DENONCE LA COMPLICITÉ BRITANNIQUE

(Suite de la page 4)

velle Afrique que nous tous, nous envisageons ; une Afrique où nous serons les maîtres de notre propre destin.

Au Zimbabwe, a-t-il dit, les africains ont constaté que l'impérialisme soutient Smith dans le but de continuer à exploiter les ressources naturelles du pays. De ce fait, de par notre devoir tant envers nous-mêmes qu'envers l'Afrique, nous nous sommes engagés à écraser ces démons avec nos propres forces » a conclu M. Chineta.

MONDE EN BREF

●Athènes : Vingt-sept députés appartenant à des formations du centre et de la droite ont été arrêtés pour «raisons de sécurité» «au cours de ces derniers jours», a déclaré hier soir à Athènes le général Stylianes Patakes, ministre de l'intérieur.

Ces parlementaires sont actuellement détenus au siège de la sûreté, a précisé le ministre.

M. Patakes a ajouté que «les vingt-sept députés se trouvaient impliqués dans des activités politiques considérées comme préjudiciables à la sécurité de l'Etat et à l'ordre public».

Par ailleurs, le ministre a dit que la moitié des 1.138 personnes arrêtées à la suite du coup d'Etat du 21 avril dernier seraient remises en liberté vers la mi-juin, ces prisonniers ont été transférés sur l'île de Yaros (mer Egée).

BRAZZAVILLE :

Une délégation du MPLA ayant à sa tête le Révérend Domingos Da Silva, Vice-Président du MPLA, se rendra incessamment à Kinshasa pour donner sa collaboration au Comité des «24», annonce mercredi le Comité directeur du MPLA dans un communiqué publié à Brazzaville.

Cette décision a été prise, souligne le communiqué, d'une part pour tenir compte de la signification du Comité de décolonisation de l'ONU qui se tient en Afrique et d'autre part en consultation du responsable congolais, Bomboko en vue de donner satisfaction aux demandes du MPLA.

★

Selon un communiqué de guerre publié dimanche par le représentant à Dar Es-Salam de l'U.N.A.Z., 49 soldats colonialistes ont été tués et beaucoup d'autres blessés au cours d'une embuscade tendue par les combattants de la libération de l'Union Nationale Africaine du Zimbabwe (U.N.A.Z.) qui ont livré, le 26 mai, un combat pendant deux heures, contre les forces de sécurité du régime colonial de Rhodésie du sud dans la région de Karoi.

«Comme nous l'avons déjà dit, nous sommes en train de rendre la vie impossible aux colons blancs. L'armée de Libération nationale africaine du Zimbabwe dirigée par l'U.N.A.Z. ne déposera pas les armes tant que le Zimbabwe ne sera pas sous domination africaine.»

HUROYA

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
 BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Communiqué du B.P.N.

RELATIF A L'AFRICANISATION DES CADRES DES EGLISES

Le BPN informe les Fédérations, Sections et Comités que la déclaration du 1er mai relative à l'africanisation des cadres des Eglises catholiques et protestantes devra être fidèlement appliquée.

Les oeuvres sociales fonctionnant dans le cadre de certaines Eglises devront être pourvues d'agents de l'Etat pour assurer la continuité fonctionnelle. A la suite des informations diffusées par certaines Agences de Presse d'Europe et d'Afrique annonçant l'arrivée prochaine d'une centaine de prêtres en Guinée, le gou-

vernement guinéen déclare que n'ayant été saisi d'aucune proposition de nomination de prêtres et d'évêques en Guinée ni d'aucune demande de visa à leur profit, les règles d'immigration demeurent strictement applicables dans tous les aéroports, ports et postes des frontières de la République.

Il précise en conséquence qu'aucune entrée de personnes étrangères dans le territoire national y compris les prêtres ne saurait être tolérée sans accord préalable du gouvernement guinéen.

Le mercredi soir après la reprise de ses travaux qui ont été dominés par l'intervention des délégués de la RAU, du Liban, du Nigéria, d'Israël et des Etats-Unis d'Amérique, le Conseil de Sécurité a suspendu ses débats afin de permettre aux 10 membres non permanents et aux 5 permanents du Conseil, d'étudier deux rapports présentés par la RAU et les Etats-Unis.

Pendant ce temps, des étudiants arabes manifestent devant la maison blanche pour signifier leur identité de vues avec le Président Nasser dans la crise que traverse le Proche-Orient. Les manifestants portaient des portraits du Raïs et des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : «Tous les Arabes aux côtés de Nasser».

Après ces manifestations, les étudiants ont fait parvenir au Président Johnson une pétition dans laquelle ils expriment leur inquiétude devant les récentes prises de position américaines au sujet de la crise du Proche-Orient.

●A Alger, après la signature de l'accord militaire égypto-

jordanien, la Tunisie et la Lybie ont accordé le droit de passage au corps expéditionnaire algérien pour le Moyen-Orient, indique-t-on de source bien informée.

●A Aden, le Yémen Républicain a décidé d'envoyer des unités armées en Egypte pour prendre position aux côtés des forces égyptiennes dans l'éventualité d'une agression israélienne. On indique d'autre part qu'un comité a été constitué pour organiser les inscriptions volontaires.

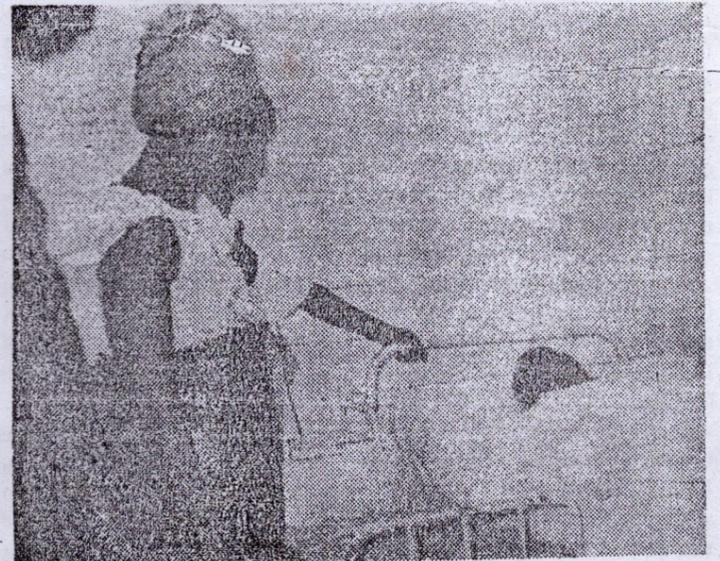
Nous annonçons hier dans nos colonnes que le délégué de la RAU a déclaré que son pays autoriserait les bâtiments israéliens à reprendre le trafic normal dans le golfe d'Akaba situé dans les eaux territoriales de la RAU.

Il s'agissait des bâtiments étrangers à destination d'Israël et non des bâtiments battant pavillon israélien à reprendre le trafic normal dans le golfe d'Akaba.

Mme Hadja Loffo Camara a visité la maternité de Donka

Dans le cadre de l'inspection des établissements sanitaires de la capitale qu'elle a entreprise en début d'après-midi, Mme Hadja Loffo Camara, Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales a visité hier matin l'Hôpital Donka.

nakry, des Camarades Sannoussi, El Hadj Diakité Samadou, El Hadj Camara Lancé, respectivement Directeur et Infirmier-Chef de l'Hôpital Donka et Membre du Bureau National des Syndicats de la Santé, elle a vi-



Mme Hadj Loffo dans une chambre de la maternité de Donka.

Accompagnée du Docteur Edouard Cole, Médecin-Chef de la Région Médicale de Co-

sité la maternité et les installations annexes de l'hôpital. Elle s'est réjouie des efforts fournis par la Direction et le Personnel tant en ce qui concerne la parfaite tenue des locaux, que de la qualité des soins donnés aux malades. Elle a invité les travailleurs à redoubler de courage et d'efforts pour élargir les résultats déjà obtenus.

Mme Hadja Loffo Camara a annoncé qu'elle tiendrait une réunion générale des travailleurs de la Santé de la Capitale à l'issue de la présente inspection.

Rappelons que mercredi, elle s'est rendue dans les camps Alpha Yaya, Camayenne et Almamy Samory et hier jeudi à la Maternité de Donka.

(Suite Page 3)

LE PRESIDENT DE ZAMBIE DENONCE LA COMPLICITÉ BRITANNIQUE EN AFRIQUE DU SUD

Selon le journal Tanzanien « Nationalist » le Président Zambien le Dr Kenneth Kaunda, dans un discours qu'il a prononcé le 25 mai à Lusaka, a dénoncé la Grande-Bretagne pour son attitude à l'égard de l'apartheid en Afrique du Sud.

M. Miliner, ministre d'Etat zambien, chargé du cabinet et des services civils, a dit à Livingstone que «si les africains de Rhodésie, d'Angola, du Mozambique et du Sud-Ouest Africain se fient aux Nations-Unies pour le règlement de leurs problèmes, ils resteront encore pendant des siècles sous le joug colonial».

A ce propos, M. Chineta, premier représentant de l'Union Nationale Africaine du Zimbabwe à Dar-Es-Salam, a dit que «l'Afrique doit faire la guerre à l'impérialisme sous toutes ses formes». Le leader Tanzanien a précisé

que «les africains ne doivent pas se reposer jusqu'à ce que nous soyons dans une nou-

Suite en page 3

NOUVELLE SYNDICALE

Le quatrième congrès du syndicat national des travailleurs des services de Santé se tiendra à Conakry du 17 au 19 juin 1967.

Le Bureau national rappelle à cet effet aux sections syndicales qu'il est prévu deux délégués par section.

Il les invite en conséquence à lui communiquer avant le 10 juin 1967 (date de rigueur) la liste des camarades qui seront désignés pour lui permettre de prendre à temps utile les mesures qui s'imposent.



Les membres de l'équipe de football de la Haute-Volta à leur arrivée le mercredi à l'aéroport de Gbessia.